

TRADITIONS du RITE FRANCAIS

1^{er} mars 2007

Bulletin du Rite Français Traditionnel

N° 9

3

On
recherche
cet
homme



**SI VOUS LE RENCONTREZ
ARRÊTEZ-LE**

BONNE RÉCOMPENSE

SOUVENIRS

Serge Asfaux

Passé Sou.: Com.: du S.:C.:F.:R.:T.:

J'ai rencontré un peu tardivement Roger DALMERAS ; il m'avait « enquêté » pour mon entrée au Chapitre la Chaîne d'Union (qui deviendra , plus tard, le SCRFT).

Ce contact m'avait laissé un bon souvenir, du fait de l'altruisme et de la grande convivialité manifestés par Roger.

Deux éléments confirmés par une culture discrète mais certaine de la FM.

Cet homme était extraordinaire !

Il évoluait comme un METEOR, que rien ni personne ne semblaient pouvoir arrêter.

Il appliquait à la Maçonnerie sa dynamique profane avec un enthousiasme de « jeune homme » et une sûreté de jugement égale à celle qu'il avait mise au service de ses JEUX.

Il y a des Hommes qui en plus de leurs connaissances ont de la CHANCE !

Roger était de ceux-là ; il avait trouvé sur les quais (ou avait bénéficié d'un don, l'histoire n'est pas très précise à ce sujet), un *fac simile* d'un manuscrit complet du RITE FRANÇAIS, daté des années 1780 (lui disait 1778, mais cette date n'apparaît pas dans le document)

Ce document était donc antérieur ou même contemporain au « grand ménage » réalisé, en 1782/84 par la chambre des grades du GODF présidée par R. de Monthaleau , lequel aboutira à la fixation du Régulateur en 1801.

Ce manuscrit, comme beaucoup d'autres édités à l'époque, définissait le rite en 7 niveaux, 3 symboliques auxquels étaient ajoutés 4 Ordres et une indication sur un 5^{ème} Ordre d'administration, censé rassembler, pour l'étude, tous les grades de tous les rites connus à l'époque.

Pour un maçon de la trempe de Roger, cette trouvaille fut un véritable « pain bénit maçonnique » ! Avec notamment les Frères , P. Toloton, M. Thomas, R. Veisseyre, G. Mathieu....Roger s'appliqua à dénouer tous les fils du document, pour en faire , dès 1974, « la bible » du Chapitre la Chaîne d'Union . J'ai bien entendu continué dans cette voie, lorsque avec ces Frères et d'autres nous avons créé le SCRFT.

Pour moi, ce contact avec Roger, fut un élément inoubliable de ma formation maçonnique. Formation qui s'est enrichie, au fil du temps, par les rencontres avec les T.:IL.:FF.: R ; Guilly , R. Jalu, J. Said, H. Blanquart, C. Lambert et bien sûr beaucoup d'autres encore également disparus.

Nul doute que de là où ils sont, ils apprécieront nos efforts, pour conserver, à la Maçonnerie universelle, son image de Maçonnerie de Tradition.

Qu'ils en soient remerciés, en leurs grades et qualités.

Serge Asfaux
Passé SOU.: COM.: du SCRFT
S.:P.:R.:+.:

Nos archives

° 3 mars 1905 à Fontaine sur Saône—69 Rhône
+1993

Nationalité Française

Adresse : Château de Madrid 31, bd du Commandant Charcot Neuilly sur Seine
Tel : 722 91 91
Puis à la défense

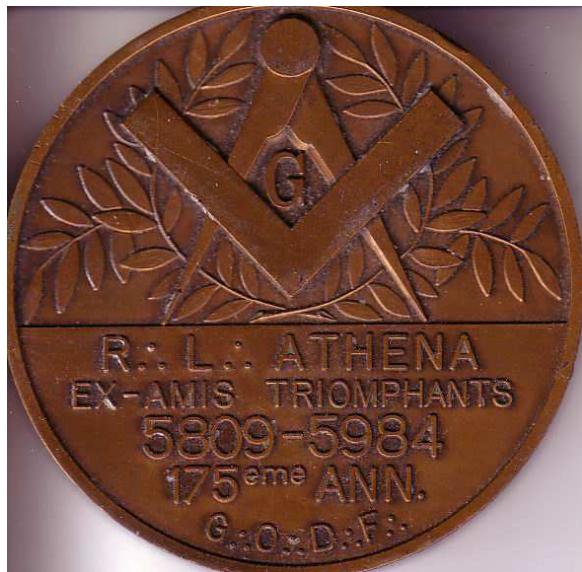
Profession Directeur de promotion de vente dans le groupe Prouvost

RL ATHENA GODF apprenti 05 01 1956
compagnon 26 01 1959
Maître 02 02 1960

RL FIDELITE GLNF ??

RL 1A CHAINE D'UNION à l'O de Puteaux GLF

1er surveillant 1971 1972
VM 1972 1973





**ROGER ALMÉRAS
1905 - 1993**

Photo Herve Chiflet



Photo Pif-Ludo



**Roger Dalmeras
dit
Roger DAL
Monsieur STOP
Monsieur Champagne**

**Par Michel BRESSET, Lieutenant Com.: du
S.:C.:F.:R.:T.:**

Voici beaucoup de noms et de pseudonymes pour un seul homme, , fondateurs, de notre Souverain Chapitre interobédientiel « la Chaîne d'Union ». Peut-être avait-il d'autres pseudonymes., que nous avons maintenant oublié, ou qui lui sont attribués, sans avoir pu à ce jour les vérifier comme Monsieur « Champagne » (jeu radiophonique)...

Ce travail consacré à notre F.: a commencé grâce à notre F.:Marcel Thomas qui a retrouvé dans ses archives un numéro ancien de « PIF GADGET » en date de 1973. C'est dans cet article que je découvrais pour la première fois ce pseudonyme de Roger DAL.

Ensuite le numéro 37 de juillet 2006, de la revue « la chaîne d'union » (joint en annexe) m'ont apporté quelques éléments surprenants sur la vie de notre F.: Roger. Dans un 2ème temps j'ai pu poursuivre mes recherches sur Internet, .

Marcel Thomas, grâce aux registres qu'il avait tenus depuis la création de notre Souverain Chapitre a pu reconstruire son parcours Maçonnique.



1- La vie profane

Une vie particulièrement bien remplie et riche pour cet homme qui paraît infatigable, un bon vivant et amateur de bonne chair.

Dans les années qui nous intéressent il habite au milieu des tours à la défense.

Roger est avant tout un spécialiste et inventeur de jeux pour la presse écrite. Il va collaborer à de nombreux journaux et magazines :

Le journal du Dimanche, France-Soir, Combat, Paris-Presse. Le Parisien Libéré, Sud-Ouest, Ouest France, Elle etc...puis Pif Gadget et Ludo.

Il est également animateur de spectacles et de jeux publicitaires.

Il débutera à PIF MAGAZINE à plus de 70 ans ...avec derrière lui une vie déjà bien remplie.

Dans sa jeunesse, avant guerre il travaillait à la radio et sur sa grosse moto il parcourait Paris, pour que les auditeurs qui le reconnaissaient puisse l'arrêter et gagner ainsi au jeu radiophonique.

Voici l'origine de son autre pseudo de « Monsieur STOP ». ce nom lui servira ensuite dans certains jeux et autres acivités, comme nous le verrons plus loin., .

Il deviendra également le directeur d'un cirque de 3000 places : « le Stop Circus ».

Le cirque est basé en 1954 à Châteauneuf (le cirque dans l'univers N° 016-1954)

Dans son appartement des dizaines de mètres de rayons où il trouvera toute sa documentation nécessaire à la rédaction de ses jeux.

Des son début dans la réalisation de jeux il va renouveler le genre, instruisant les dessins de son ami Gring et des photos dont il est l'auteur. Il en produira plus de 10 000.jeux Autour de lui il y aura tout un équipe de collaborateurs dont les plus anciens de PIF GADGET

C'est également un homme avide de tout ce qui est nouveau. C'est un homme rapide qui arrive en trombe toujours sur sa moto, pétaradant dans la cour des édition Vaillant.

Il aime la vie. Il aime danser, et apprécie les idoles de son temps.

Ce qui impressionne le plus son entourage c'est son appétit.

Il invite un jour son directeur et son épouse dans un restaurant des halles, où il est accueilli comme un roi.

Il commande directement à la patronne le repas.

En entrée une langouste entière par personne, puis foie gras à profusion.

Ensuite riz de veau et civet de chevreuil, puis enfin le dessert.

Ses invités mettront trois jours à récupérer

Il va participer,avant 1977, à la création du journal »LUDO JEUX» et »LUDO DETECTIVE » les premiers numéros sont imprimés par Aföldi en Hongrie, puis à partir du numéro 12 en France En 1977,la première série fera une pose de 2ans pour rparaoitre en 1979

Dans le premier numéro de la nouvelle série Rogerr fait l'éditorial suivant :

« Me voici sur la sellette pour vous parler de LUDO mensuel NOUVEAU. A partir de ce numéro e(avec l'aide d'une solide équipe « d'amuseurs », je vous propose toutes sortez d'histoires, de détectives, d'éénigmes, de mystères, de grilles, de ban,des dessinées et de récits. TOUT CELA TOUT EN JEUX

LE CIRQUE DANS L'UNIVERS

BULLETIN TRIMESTRIEL N° 16
DU CLUB DU CIRQUE
DE RUE D'URQUHARRE - PARIS 5

2^e TRIMESTRE 1954
Prix : 150 Fr.



Le Stop Circus, basé à Chateauneuf

François Dal



Dans l'éditorial du numéro 5

« Mais où vont-ils donc chercher tout cela ?

C'est la phrase que nous entendons le plus souvent, venant des lecteurs de LUDO. Je vais donc vous donner aujourd'hui la recette que nous utilisons pour imaginer des jeux, des énigmes, des histoires, des situations, et des tests, etc...

Elle se résume dans la photo ci-contre .Lorsqu'un collaborateur de LUDO n'a pas d'idée (où pas assez), il place sa tête dans la machine que vous voyez, et il branche le courant. Les idées nouvelles, géniales, jaillissent aussitôt en abondance. Ce n'est pas plus difficile que ça ! »



Il y a chez Roger un coté Jean-Christophe AVERTY.

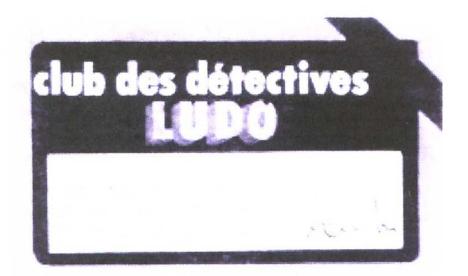
Éditorial du N°10

« Donc, le contact est établi, mais je voudrais maintenant atteindre une nouvelle étape sur la route des rapports amicaux. Si vous avez quelque chose à me demander ou à me suggérer : pourquoi ne pas me téléphoner, c'est plus rapide, plus direct, plus sympa qu'une lettre.

Je suis constamment (aux heures de bureau bien entendu) au 246 -92-26

Je vous attends au bout du fil. A bientôt. »

Ceci caractérise bien notre F.: Roger.

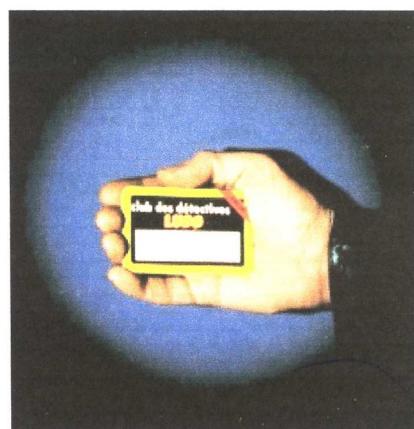


**ABONNEZ-VOUS
ET ENTREZ AU
CLUB DES DETECTIVES***

De nombreuses surprises et avantages
vous seront réservés.

- Un Service de Renseignement LUDO
- L'organisation d'échanges entre les membres
- La participation à des manifestations etc.

*Vous recevrez une carte de détective strictement personnelle imprimée à votre nom.



Un peu d'histoire

La création du Souverain Chapitre interobédientiel

« La Chaîne d'Union »

Le 29 avril 1974

1963 : LE RÉVEIL DES CHAPITRES FRANÇAIS SURVINT PAR... LE CANAL DE LA HOLLANDE



CONVENTION

ENTRE

LE GRAND CHAPITRE GÉNÉRAL
DU GRAND ORIENT DE FRANCE – RITE FRANÇAIS

ET

LE SOUVERAIN CHAPITRE FRANÇAIS
JEAN THÉOPHILE DESAGULIERS
CHAPITRE MÉTROPOLITAINE POUR LA FRANCE

De poursuivre et de développer une relation fraternelle basée
sur les principes universels de la Franc-Maçonnerie.

Fait à Paris, le 18 Juin 2000

Le Très Sage et
Parfait Grand Vénérable
G.C.G. du G.O.F.
Jean-Pierre Duhal

Le Grand Orateur
Alain Bauer

Le Grand Secrétaire
Christian Boulmier

Le Grand Garde des Sceaux
Jean-Yves Tournié



Le Président du Cinquième Ordre
Souverain Chapitre Métropolitain
Jean Théophile Desaguliers
Roger Dachez

Le Grand Orateur
Robert Delafolie

Le Grand Secrétaire
Jean Hemery

Le Très Sage et Parfait Maître
Pierre Petitjean



des collaborations dans tous les domaines. Tout cela s'est concrétisé par la signature d'une convention signée le 18 juin 2000⁴. Ce jour est important car il marque les retrouvailles du Chapitre Français *Jean-Théophile Desaguliers* avec la tradition fondatrice des Hauts Grades du Rite Français que le Grand Chapitre Général incarne incontestablement.

▲ PIERRE PETITJEAN

Après les Hollandais, les Français...

L'hommage nécessaire et légitime aux FF.: hollandais du Souverain Chapitre de Rite Français *De Roos*, Vallée de La Haye, grâce à qui put être installé le Souverain Chapitre *Jean-Théophile Desaguliers*, ne doit pas faire oublier que la renaissance des Ordres de Sagesse du Rite Français est due aussi aux efforts et à la sincérité de nombreux autres frères, qu'on ne peut certes tous rappeler.

Parmi eux, cependant, il faut citer Roger d'Alméras, ancien membre de la R.:L.: *La Chaîne d'Union* (crée en 1895 à l'Orient de Puteaux sous le titre *La Défense*). C'est lui qui, le 5 avril 1974, en l'hôtel de la Grande Loge de France, réunit un collège initial de 15 FF.: en quête de sens et d'action, collège qui retient aussi le titre *La Chaîne d'Union*.

Le 29 avril 1974, des FF.: du Souverain Chapitre Jean-Théophile Desaguliers viennent installer le premier Chapitre interobédientiel de Rite Français. Ils reçoivent les frères aux quatre Ordres. Parmi eux, il y a cinq FF.: de la G.:L.:T.:S.:O.:, 1 F.: de la G.:L.:D.:Fv et 8 autres FF.: tous membres du G.:O.:F.:, parmi lesquels Jean-Paul Garreau et Jean-Pierre Lefèvre. Celui-ci sera plus tard Très Sage et Parfait Maître. Ce Chapitre *La Chaîne d'Union* a reçu de nombreux FF.: du G.:O.:F.:, dont Jacques Lapeyrère et Raymond Chaumet.

⁴ Lire à ce sujet, dans ce numéro, l'entretien que nous a accordé l'ancien Grand Maître du Grand Orient de France Philippe Guglielmi.

Ce document montre que nous avons reçu patente de la LNF qui elle-même l'avait reçu pour le Rite Français des Pays Bas R.:L.: de Roos, vallée de la Haye.



IL sont partout
Croisement rue de la chapelle et boulevard Barbes

« Quand je parlerais les langues des hommes et celles des Anges, si je n'ai pas l'Amour, je ne suis qu'un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie, et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science ; quand j'aurais toute la Foi jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas l'Amour , je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'Amour, cela ne me sert de rien.

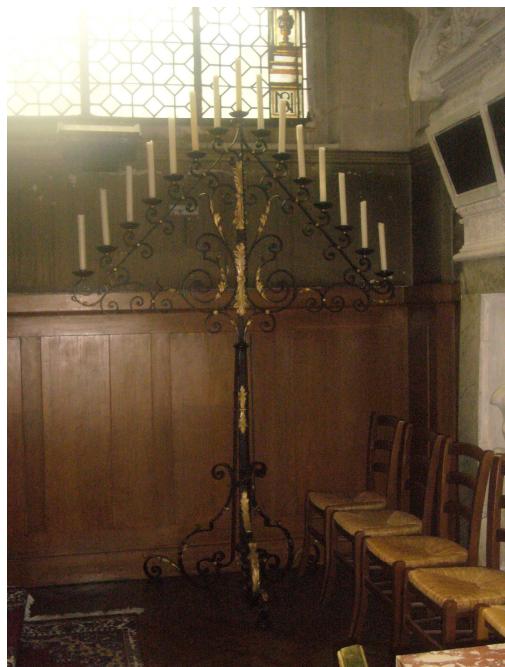
L'Amour est patient ; l'Amour est plein de bonté. L'Amour n'est pas envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'aigrit pas ; il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout...

L'Amour ne périra jamais. Les prophéties prendront fin, le don des langues cessera, la connaissance sera abolie. Car nous ne connaissons qu'imparfaitement et nous ne prophétisons qu'imparfaitement ; mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est imparfait sera aboli..

Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de ce qui tenait de l'enfant.

Aujourd'hui nous voyons comme dans un miroir, confusément :alors nous verrons face à face ! Aujourd'hui je connais imparfaitement :alors je connaîtrai comme j'ai été connu !

Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la Foi, l'Espérance et l'Amour, mais la plus grande des trois est l'Amour... »



Vous avez di 15 ?
Eglise St Nicolas du
Chardonnet

LA MARSEILLAISE

Chant patriotique



PAROLES ET MUSIQUE DE

ROUGET DE L'ISLE

Fr. 50 cent. net.

Presses Bouët Frères 1617 Avenue Nation Paris, Imprimé en France.

C A N T I Q U E

CHANTÉ à l'O. de Toulouse, dans la R. de la SAGESSSE, le jour de la St. Jean d'River 1792, au premier de la République Française ;

P A R le Fr. JOUR, affilié à ladite Loge, & ex-Maître de la Loge St-Hubert, à l'Or. du Mass.

L.

ALLONS, enfants de la lumière,
Pour diriger ces nobles travaux ;
Laissons le stupide vulgaire
Languir dans un triste repos. *bis.*
Pour nous qu'un utile mystère
Protège en cet heureux séjour,
Nous bâtonnons plus dans un jour,
Qu'un profane en sa vie entière.
Aux Armes, Apprenus, Maîtres & Compagnons,
Chargeons (*bis.*), qu'un feu d'enfer ronze dans
nos canons.

I. L.

C'est parmi vous, c'est dans vos Temples,
Qu'on rit naître la LIBERTÉ ;
C'est par vos vertueux exemples
Que l'on connaît l'ÉGALITÉ. *bis.*

A

(2)

Nous sommes de la République
Les plus solides Défenseurs ;
Les Maçons portent dans leurs œuvres
Un foyer brillant & civique.
Aux Armes, &c.

I. L.

Déjà sur nos succès, Mess FRÈRES,
Tout l'Univers fixe les yeux ;
Devant le tout d'une chaumièrre,
S'écroule un palais orgueilleux. *bis.*
Notre douce Philosophie
Par-tout a donné le signal ;
Nos mains placèrent le tonal
Dont l'éclat guida la Patrie.
Aux Armes, &c.

I. V.

Dans la paix & dans le silence
Notre Art conserva sa vigueur ;
C'est pour le bonheur de la France
Qu'il fut triompher du Ferœur. *bis.*
Comme on vit ces Vierges à Rome
Entrevoir le Feu Sacré,
De même on l'a vu confirmer
A la garde des Droits de l'Homme.
Aux Armes, &c.

V.

La République universelle
N'est que le Temple des Maçons ;

(3)

Ils en ont tracé le modèle
Dans leurs symboliques leçons. *bis.*
Comment ces colonnes brillantes
Croindront-elles de s'écrouler,
Quels coups les ferroient chanceler,
Sur des bases aussi puissantes ?
Aux Armes, &c.

V. L.

Dès l'un & de l'autre hémisphère
Bientôt disparaîtront les Rois ;
L'espèce humaine toute entière
Ne veut pour Maître que les Lois. *bis.*
Ainsi notre cher vénérable
Ici fait régner nos Statues,
Et l'exemple de ses vassus
Rend l'obéissance agitante.
Aux Armes, &c.

Aux Frères nouvellement initiés.

O vous, qu'une douce lumière
Guida pour la première fois !
En vous voyant, la Loge entière
S'applaudit de son heureux choix :
Secouez un peuple de Sages,
Qui se plaît à vous enseigner
La morale qui doit régner
Sur les clous des îles plus sauvages.
Aux Armes, &c.

F. I. N.

Enfans du niveau, de l'équerre

Air : des Marseillais

Par le Fr. Delalande R. L. La Parfaite Union à l'. Or de Douay

Enfans du niveau, de l'équerre,
Le jour de gloire est arrivé ;
On entend dans la France entière,
Que de cris de l'Egalité ; *bis*
Sans avoir prôné vos mystères,
Sans avoir trahi vos sermens,
Vous voyez arriver les tenus
Qu'avaient préparé vos lumières ;
Aux armes, mes Amis ; déchargez vos canons ;
Tirez, Tirez à la santé de tous les vrais Maçons.

Quoi ! des profanes et des lâches
Osaient mépriser vos marteaux,
Quand dans vos temples, sans relâche,
Vous leur destinez vos travaux ; *bis*
Amans sacrés de la nature,
Répandez toujours ses bienfaits,
Les jaloux ne pourront jamais
Ternir la vertu la plus pure :
Aux armes ; etc ...

Tremblez, méchant, et toi parjure,
Tu vois ici tes ennemis ;
De nouveau chacun de nous jure,
De te poursuivre en tous pays ; *bis*
Mais toi malheureux, sans ressource,
Toi, vertueux, persécuté,
Viens vers nous, de l'humanité
Nous te découvrirons la source ;
Aux armes, etc ...

Qu'après bien des ans révolus,
 Vous trouvâtes encore des Frères,
 Elevant un temple aux vertus ; *bis*
 Non moins jaloux de leur estime,
 Que de partager leurs travaux,
 Vous allez creuser les tombeaux
 Qui doivent engloutir le crime ;
 Aux armes, etc...

Amour sacré de la Patrie,
 Tu vois chez nous tes défenseurs,
 Chez nous, l'égalité chérie
 Trouve de nouveaux zélateurs ; *bis*
 Sur la surface de la terre,
 Tous les Francs-Maçons répandus,
 Ne font que prêcher les vertus,
 Ne font que porter la lumière.
 Aux armes, etc

Cette « Marseillaise maçonnique esr tirée, comme la suivante d'un manuscrit de la R.:L.: »La Parfaite Union “ à l'O.:de Douay, G.:O.: et imprimées vers 1800.

Les chansons de ce recueil sont en fait une suite de textes à chanter sur des airs à la mode et dont on trouve la plupart des musiques appellés timbres dans “ la clé du caveau” par Capele, 1^{re} édition de 1804 et suivantes.

Dans cet ouvrage important et de référence on trouve des chansons populaires connues et chantées à l'époque, des airs d'opéras célèbres, ainsi q'un tableau de concordances indiquant les principales versions.

Nous trouvons comme timbres le chant du départ de Méhul, veillons au salut de l'empire, un bal à l'hôtel de ville, vaudeville des Visitandines etc.

Michel BRESSET S.:P .:R +



Allons enfans de la sagesse

Air : Allons, enfans de la Patrie
R.:L .:la Parfaite Union à l'Or.: de Douay

Allons enfans de la sagesse,
Il faut conquérir le bonheur ;
Contre nous la fraude traîtresse,
Voudrait encor armer l'erreur *bis*
Entendez-vous sa bouche impure
Répandre son affreux poison.
Elle espère sur la raison
Faire triompher l'imposture.
Unissons nos efforts ; que de la vérité
Partout le saint pouvoir soit toujours respecté !

Quoi ! l'homme qui par les puissances
De ses suprêmes facultés,
Peut soumettre à ses connaissances
Les plus obscures vérités, *bis*
Dupe de mille erreurs grossières
Que lui transmirent ses aïeux,
Se verrait toujours malheureux,
Malgré ses sublimes lumières §
Unissons, etc...

Vous, dont le sublime génie
Sçut des pouvoirs astucieux
Dévoiler l'adroite magie,
Vos noms ne seraient plus fameux ! *bis*
Vos œuvres, utiles merveilles,
N'instruiraient plus nos destins !
En vain au bonheur des huamins
Vous auriez consacré vos veilles !
Unissons, etc ...

Assez ami sde la science,
Vous avez été ses martyrs ;
Des maux qu'a causés l'ignorance,
Chassons les tristes souvenirs : *bis*
Que l'aspect des vertus heureuses,
Planant sur les vices trompeurs,
Paralyse dans tous les cœurs
Les passions infructueuses !
Unissons, etc ...

Amour de la Maçonnerie,
Embrâses-nous de ton ardeur !
Qu'avec toi la philosophie,
De la terre chasse l'erreur ; *bis*
Dans cet auguste sanctuaire,
De tous vos mystères instruits,
Faites nous recueillir les fruits
De la véritable Lumière.
Unissons, etc ...

Par le F.: LOEUILLET

N°XXVI

Air : Allons, enfans de la Patrie

Allons enfans de la sagesse,
Il faut conquérir le bonheur ;
Contre nous la fraude traîtresse,
Voudrait encor armer l'erreur *bis*
Entendez-vous sa bouche impure
Répandre son affreux poison.
Elle espère sur la raison
Faire triompher l'imposture.
Unissons nos efforts ; que de la vérité
Partout le saint pouvoir soit toujours
respecté !

Quoi ! l'homme qui par les puissances
De ses suprêmes facultés,
Peut soumettre à ses connaissances
Les plus obscures vérités, *bis*
Dupe de mille erreurs grossières
Que lui transmirent ses aïeux,
Se verrait toujours malheureux,
Malgré ses sublimes lumières §
Unissons, etc...

Vous, dont le sublime génie
Sçut des pouvoirs astucieux
Dévoiler l'adroite magie,
Vos noms ne seraient plus fameux ! *bis*
Vos œuvres, utiles merveilles,
N'instruirait plus nos destins !
En vain au bonheur des huamins
Vous auriez consacré vos veilles !
Unissons, etc ...

Assez ami sde la science,
Vous avez été ses martyrs ;
Des maux qu'a causés l'ignorance,
Chassons les tristes souvenirs : *bis*
Que l'aspect des vertus heureuses,
Planant sur les vices trompeurs,
Paralyse dans tous les cœurs
Les passions infructueuses !
Unissons, etc ...

Amour de la Maçonnerie,
Embrâses-nous de ton ardeur !
Qu'avec toi la philosophie,
De la terre chasse l'erreur ; *bis*
Dans cet auguste sanctuaire,
De tous vos mystères instruits,
Faites nous recueillir les fruits
De la véritable Lumière.
Unissons, etc ...

Far le F.: LOEUILLET



A Saint-Jean-de-Luz
Hotel de la poste

Photo Michel BRESSSET

Un ouvrage indispensable
Par notre F.: Raymond Veisseyre

Raymond VEISSEYRE

**Les Pardaillan-Gondrin, ducs d'Antin
ou
la descendance du marquis de Montespan**



Guénégaud

**Les Pardaillan-Gondrin, ducs d'Antin
ou
la descendance du marquis de Montespan**

Le patronyme des Pardaillan-Gondrin respire sa Gascogne profonde. Il porte en lui plusieurs siècles d'histoire dans un grand bruit d'armures et une odeur de poudre ramenée des guerres lointaines. Mais la famille sait aussi négocier des alliances fructueuses pour arrondir son patrimoine et magnifier ses armoiries. A pas de chat, elle approche du pouvoir parisien. Au début du XVIII^e siècle, c'est presque fait.

Si le mariage du marquis de Montespan avec la flamboyante Françoise de Rochechouart-Mortemart a tourné à l'aigre pour cause de couvillage royal, leur fils légitime Louis-Antoine brûle les étapes de l'ascension sociale et partage vite le dessus du panier nobiliaire avec les plus grands noms : Uzès, Noailles, Montmorency-Luxembourg. Il atteint les sommets : surintendant des Bâtiments du Roi, gouverneur de l'Orléanais, duc d'Antin, pair de France et, pour couronner le tout, chevalier du Saint-Esprit, l'ordre le plus prestigieux de l'Ancien Régime. Il paya de sa personne : pendant 30 ans, sous Louis XIV, le Régent et Louis XV, son sens du devoir, son dévouement à l'art, son acharnement au travail en font un grand serviteur moderne de l'Etat dans la défense et l'embellissement du patrimoine architectural et paysager français dont nous profitons encore aujourd'hui. Souvent calomnié de son vivant, oublié des historiens ou relégué au rôle de brillant courtisan par Sainte-Beuve, il mérite d'être réhabilité.

Son petit-fils, Louis II, très engagé dans la franc-maçonnerie, sera le premier grand maître français des loges du royaume pendant 5 ans succédant à trois exilés britanniques stuartistes.

Devenus hommes de Cour, les 3 ducs d'Antin conservent le goût gascon de la parade et du luxe ostentatoire pour glorifier leur réussite. L'or fond vite au soleil de Versailles. Les dettes accumulées et la mort précoce des descendants du premier duc, emportés par les épidémies du temps, donnent à la dynastie un destin d'étoile filante.

L'histoire exemplaire des ducs d'Antin propose en fait une passionnante plongée dans la première moitié du XVIII^e siècle. Amateurs ne pas s'abstenir.



ISBN : 2-85023-124-X
Prix : 39 €

La Pratique du Rite Français Traditionnel

CONDITIONS MINIMALES à remplir par les LL.'. pour la pratique du R.'.F.'.T.'. après accomplissement des obligations imposées par les obédiences

- Pratiquer un Rite reconnu comme R.F.T., dont la base est le Régulateur du Maçon.
- Entrée et Sortie en **cortège**, à chaque tenue.
- Allumage des Feux.
- Chaîne d'union à chaque tenue.
- Initiation et augmentation de salaire **avec un seul candidat** à la fois, les LL.'. organisant elles-mêmes leurs cérémonies; **pas de cérémonies collectives**, ceci étant totalement exclus.
- Vénéralat d'un an, éventuellement renouvelable deux fois avec un intervalle de 3 années entre chaque charge.
- Cérémonie secrète d'installation du T.'.V.'.
- Décisions pour les Initiations et les Augmentation de salaire prises par les seuls MM.'. présents en Chambre du Milieu, et à **l'unanimité**, ce qui est une règle intangible.
- **Livre de la Loi Sacrée** sur le plateau du T.'.V.'
- Acclamation **V.'.V.'.S.V.'**.
- Tenue sombre pour les FF.'., la cravate noire étant obligatoire, gants blancs, tablier.
- Célébration des deux Saint-Jean par un banquet rituel.
- * En chambre humide et selon les possibilités matérielles Santé d'obligation et tour de table sur la vie personnelle et maçonnique de chacun des FF.'. présents.

IL EST SOUHAITABLE D'ORGANISER CHAQUE ANNEE UN BANQUET FAMILIAL PROCHE DE LA SAINT-JEAN D'ETE

Traditions du Rite Français

Bulletin de la S.:C.:R.:F.:T.:

105 av du Maréchal Joffre
93150-Blancmesnil

Directeur de la publication : : Serge Asfaux

Directeur délégué : : Hervé Chiflet

Comité de rédaction :

Michel BRESSET
Michel LAMBIN
Marcel THOMAS
Paul TOLOTON
Raymond VEISSEYRE
Paul VINCENT
Jean WIDMAIER

Secrétaire de la rédaction :

Claude LAMBERT †

E.mail : saxfox@club-internet.fr